

Le 3 Février
1908

Cher Monsieur Lambaki

Ma lettre
du 22 Décembre 1907 est restée sans réponse
ainsi que celle adressée à Monsieur Greil.
Monsieur Lambakides m'a répondu et
se met à votre disposition pour vous éclairer
sur le compte de mon mari. Monsieur Lam-
baki voudriez-vous récapituler votre promesse
lors de votre séjour à Smyrne, celle de
me protéger contre l'injustice commise
à mon égard ? Vous l'avez dit, homme,
votre cœur d'or, votre âme chrétienne
ne s'est-elle pas émue de tant de malheur ?
Votre voix chrétienne ne s'élèvera-t-elle
pas pour, proclamer en face du monde
la vérité, la pure vérité, la stricte vérité ?
Et reculer devant le dernier sacrifice
qui vous est tracé d'avance ; défendre
l'opprimé contre l'oppressur ? Tout
en confondant les méchants. Dans votre
cœur de chrétien pur et sans tache, ne
trouverez-vous pas des accents de vérité
pour défendre l'innocent contre le cou-

pable et arracher de la queue du loup
le faible agneau. Lisez avec attention la
lettre adressée à Monsieur Dheilly, celle de
Monsieur Douei, toutes deux vous édifieront
sur ce que vous avez à faire. Je vous adresse
une dernière et unique prière, si pour
des raisons à vous connues, ou par une
puissance occulte qui pesera sur votre
volonté indirectement... vous voulez relever
votre parole et promesse de m'apuyer
contre tous et faire éclater la justice si
dis-je on vous empêche de me défendre
n'hésitez pas à m'aviser par quelques
mots seulement pour savoir à quoi m'en
tenir. Je me rappellerai toujours de vos
bonnes paroles. J'aurai à vous écrire
à jour le fait, à jour l'opinion, à jour le
c'est à dire, aux le mensonge, la dupli-
cité. Vous la vérité. Si donc cette vérité
par une raison ou une autre vous, on
vous empêche de la proclamer, je vous
demande la grâce de m'aviser par
quelques lignes, car je pourrais mes de'man-
ches, mes supplications vers d'autres, et force
de frapper les consciences pures, les coeurs

généreux, les âmes honnêtes, dans cette foule
là ne se trouvera-t-il pas, une âme
loyale, charitable pour m'appuyer, me
défendre ??? Dois-je abandonner la
lutte puisque tous me délaissent.

Où Divine Providence elle du moins
ne m'abandonnera pas. J'attribue ma
persévérance à la voix inspiratrice qui
me vient au fond, tout au fond de mon
âme. "Lutte, persévère ne te lasse pas, aucun
obstacle ne doit t'arrêter, tu as pour
toi la vérité et si la justice humaine
t'abandonne. La Justice Divine
t'aidera. Elle est trop puissante cette
voix de l'âme, je ne puis en arrêter
les élans. Monsieur Gambaki en,
vous j'avais porté tout mon espoir
hors de votre premier voyage je vous
avais dit que je m'adresserais si la
seine et vous m'avez approuvé. Dans
votre second voyage vous m'avez conseillé
de m'adresser à Monsieur Steat, j'ai agi
d'après vos conseils et plus d'un mois et
demi a passé pas de réponse. Il est vrai
que vous êtes encombré, surchargé de travail
mais soyez franc, cher et excellent homme.

de Dieu de m'ariser pas deux mots
seulement. Dois-je oui ou non compter
sur votre appui? Croyez-m'en excellent
homme de Dieu, je ne vous tiendrai
pas rancune, je suis assez intelligente
de comprendre que cela ne proviendra
pas de vous mais toujours de cette
puissance occulte qui agit soudainement
sûrement et me paralyse... Vous serez
toujours pour moi l'homme par excel-
lence; Si vous reculez de votre promesse
cela ne dépendra pas de votre volonté...

Ma Divine Providence elle du moins
ne reculera pas, elle vaincra. Est-ce
pas Monsieur Hambaki? Madame Seinani
prendra une vive part d'intérêt pour
notre affaire, elle m'encourage de
persévérer dans la lutte et vous enverra
ses salutations affectueuses à
Madame Hambaki, elle du moins
m'appuiera - elle? ?

Veuillez agréer la sincère
considération de votre
très dévouée
Marie Varda
Adieu. Monsieur Michel Varda Smyrne
Suzanne et Etienne

Madame Seinani me fait dire
qu'elle vous a écrit longuement.
Je vous en prie, attachez
votre réponse
plutôt, et tout
autre jour.